

Toute La Culture.

Arts > Expos > Portraits de femmes, frontières et souci écologique au cœur des Rencontres d'Arles

EXPOS



Portraits de femmes, frontières et souci écologique au cœur des Rencontres d'Arles

06 AOÛT 2019 | PAR YAËL HIRSCH

Après les feux de la première semaine de Juillet, les **Rencontres d'Arles** continuent de célébrer leurs 50 ans jusqu'au 22 septembre 2019. **Dans un premier article**, nous vous parlions de nos coups de cœur. Nous ajoutons ici d'autres chouchous, avec un petit parcours thématique fléché par les Rencontres : les femmes du chapitre « Mon corps est une arme », le souci de notre Planète, très mis en avant par l'approche topographique de la Fondation Luma et la question du brouillage des frontières, y compris invisibles de la valeur.

Habiter la terre : frontières et durabilité

A la Maison des peintres, l'on retrouve avec les diapositives des années 1970 collectées par Emmanuelle Halkin et Lee Shulman pour **The Anonymous project** (et exposés ... gare de Lyon) une interrogation sur l'habitat dans nos mémoires et nos vies. La scénographie est brillante et nous fait entrer dans la vie et la maison de autour de quidams. A côté l'exposition sur les logements anglais **Home sweet home** est aussi assez bien scénographiée et interroge le rapport culturel particulier des britanniques au « chez soi ».

La frontière est donc un principe de relativisme géographique, qu'elle soit un endroit fragile et de conflit comme le montre le puissante exposition de La Maison des lices, **Les murs du pouvoir**, où les murs des ambassades sont aussi traités en photos comme des frontières ou qu'elle soit traversée historique à bord du *Capitaine Paul Lemerle* avec **Germaine Krull**. Mais ces frontières sont aussi humaines: tout à fait fleuve, l'exposition **Photo Brut** permet de découvrir par la collection de Bruno Decharme, des artistes outsider comme Frederic, John Devlin ou John Brill qui ont pris des clichés. La guerre imaginaire de **Mark Hogancamp** est puissante. Le lien à la photo d'autres artistes bruts comme **Henri Darger** est mis en avant même s'ils peignent, collent ou sculptent Avec Eldorado, le suisse **Christian Lutz**, véritable coup de cœur, nous livre un documentaire haut en couleurs sur l'univers des casinos. Et sur les frontières floues et brillantes de leurs univers impitoyables.